



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

ÉVALUATION DE LA PARTICIPATION POLITIQUE ET DU LEADERSHIP DES FEMMES



CONTEXTE

Renforcer l'égalité de genre et l'autonomisation des femmes est un pilier central de l'approche de l'USAID pour promouvoir la démocratie dans le monde, et la participation politique et le leadership des femmes en sont un élément clé. De nos jours, les femmes n'ont pas un accès égal pour participer de manière sûre et significative à la politique, ni ne sont en mesure d'exercer pleinement leur propre pouvoir une fois qu'elles occupent des postes de direction politique. Pour promouvoir la participation significative des femmes, l'USAID a développé le Cadre d'évaluation de la participation des femmes à la politique et à la vie publique, qui 1) dresse l'état des lieux de l'environnement actuel de la participation politique et civique des femmes, 2) identifie les obstacles et les opportunités pour la participation et le leadership des femmes, et 3) élabore des recommandations spécifiques aux pays pour éliminer les obstacles, explorer des opportunités et promouvoir la participation et le pouvoir des femmes dans les espaces politiques et civiques. Les parties prenantes peuvent utiliser cette évaluation pour obtenir une vue d'ensemble plus complète de la participation politique et civique des femmes dans un pays afin de concevoir et de mettre en œuvre une démocratie et des programmes gouvernementaux inclusifs en matière de genre.

PARTICIPATION

ACCÈS :

Les femmes sont-elles engagées politiquement en tant que citoyennes, dans un large éventail de rôles politiques possibles ?

POUVOIR :

Les femmes exercent-elles une action et une influence politiques en tant que citoyennes ?

LEADERSHIP

ACCÈS :

Les femmes occupent-elles des postes de direction politique, qu'elles soient élues ou non élues ?

POUVOIR :

Les femmes exercent-elles une action et une influence politiques en tant que dirigeantes politiques ?

APERÇU

En 2023, l'USAID a conduit huit évaluations de la WPPL en Colombie, en Côte d'Ivoire, en Équateur, au Honduras, au Kenya, au Kirghizistan, au Nigéria et en Tanzanie. Ces évaluations ont examiné à la fois la participation politique des femmes (activités auxquelles les femmes peuvent participer en tant que citoyennes) et le leadership politique (activités auxquelles les femmes peuvent participer en tant que représentantes politiques élues et non élues). Ces deux composantes ont été analysées à travers le prisme de l'accès des femmes, c'est-à-dire leur capacité à participer au processus politique, et du pouvoir des femmes, c'est-à-dire leur voix et leur capacité d'agir en tant qu'actrices politiques.

243

PERSONNES INTERVIEWÉES

Y compris des politiciens, des candidats, des dirigeants de partis politiques, des journalistes et des dirigeants de la société civile

26

LIEUX DANS LES SIX PAYS

92

DISCUSSIONS DE GROUPE

organisées avec des parties prenantes telles que des électeurs, des élus et des dirigeants locaux

Les évaluations ont exploré trois facteurs qui déterminent les opportunités et les obstacles qui empêchent les femmes de participer de manière substantielle à la vie politique :



FACTEURS SOCIOCULTURELS

tels que les stéréotypes liés au genre, les idées couramment répandues concernant les rôles de genre et les idées culturelles sur l'égalité de genre.



FACTEURS INSTITUTIONNELS

notamment le système électoral, les partis politiques et le contexte politique et juridique dans son ensemble.



FACTEURS INDIVIDUELS

y compris les niveaux de capacité et de ressources politiques des femmes et le soutien à leur engagement politique

PRINCIPALES CONCLUSIONS GÉNÉRALES ET RECOMMANDATIONS

Les normes de genre restrictives et une culture patriarcale omniprésente représentent l'un des obstacles socioculturels les plus importants à la participation politique et au leadership des femmes. Il est essentiel d'investir dans des programmes qui mettent l'accent sur les hommes en tant qu'agents de changement (en particulier les membres masculins de la famille, les dirigeants masculins des partis et les dirigeants masculins traditionnels et communautaires) pour lutter contre ces stéréotypes de genre négatifs et les rôles traditionnels de genre qui enferment souvent les femmes dans des tâches domestiques et de soins à domicile.

La violence à l'égard des femmes en politique, en ligne et hors ligne, est un problème mondial omniprésent qui empêche les femmes non seulement de s'impliquer dans la politique, mais aussi de continuer à s'impliquer dans la politique. Les programmes doivent mettre l'accent sur le renforcement des lois existantes pour lutter contre ce type de violence, en travaillant avec les principales parties prenantes électorales et les dirigeants des partis sur des stratégies pour lutter contre cette violence, et en aidant les femmes à traduire les auteurs en justice et à rechercher le soutien physique ou psychologique dont elles ont besoin. Les programmes doivent être élaborés en fonction des rapports des femmes selon lesquels les auteurs de violence peuvent provenir à la fois d'opposants politiques et de leurs propres dirigeants et membres du parti.

Les partis politiques sont des institutions clés qui peuvent offrir d'importantes opportunités pour la participation et le leadership des femmes, mais peuvent également être les principaux lieux d'exclusion. Les dirigeants des partis politiques, qui sont généralement des hommes, contrôlent souvent le financement des partis, la sélection des candidats et les programmes des partis. Ces dirigeants hommes prennent des décisions à huis clos, excluant souvent les femmes des vraies opportunités politiques et du pouvoir. Il est donc essentiel de travailler avec les partis politiques (à la fois les femmes et les hommes membres et dirigeants des partis) pour assurer un environnement inclusif pour les femmes qui valorise et encourage le leadership des femmes.

Un manque de confiance, de capacité et de liens avec le pouvoir et les ressources peut dissuader les femmes de participer à la politique. Il est toujours nécessaire de connecter les femmes au pouvoir et aux ressources, ainsi que de développer leurs compétences individuelles sur un éventail de sujets politiques, tels que la collecte de fonds, l'élaboration de politiques et l'atténuation des conflits. Un tel renforcement de capacité développe la confiance, ce qui est essentiel pour les femmes qui veulent s'engager dans la politique. Il est particulièrement important de donner la priorité aux personnes les plus susceptibles d'avoir des faibles niveaux de confiance, de capacité et de connections, telles que les femmes en dehors de la capitale et celles appartenant à d'autres groupes marginalisés, tels que les femmes autochtones, les femmes handicapées et les jeunes femmes.



“Il est plus difficile pour les femmes d'entrer et de faire de la politique. Les attentes [des] autres [d'elle] sont plus élevées, et ses attentes envers elle-même sont également élevées... tandis que les hommes n'ont pas les mêmes attentes élevées envers eux-mêmes.”

— Femme fonctionnaire,
Kirghizistan



“C'était l'une des décisions les plus difficiles de ma vie de rester en politique.”

— Femme dirigeante
politique de Quito,
Équateur



“Il y a des femmes qui se battent ... Des femmes qui sont parties de rien, qui n'avaient qu'une éducation primaire, mais qui sont devenues membres du Parlement, battant les médecins et les universitaires.”

— Femme de la société civile,
Bouaké, Côte d'Ivoire